

La péniche Carabosse cherche ses bonnes fées

Projet | Depuis quarante ans, le bateau accueille les enfants. Pour continuer, Véronique a lancé un appel à participation.



■ Véronique veut continuer la belle aventure entreprise par Perrine et Catherine.

A.K.

En 1978, une bande de copains, très baba-cool, dont font partie Perrine et Catherine, décide de rater de vieux bateaux, "à la mare" à Toulouse, comme les néoruraux achetaient des fermes. Ils mettent sept ans à se faire la main, à se frotter au monde de marinier.

« Au départ, on voulait faire du transport de marchandises. On se prenait pour l'Homme de Picardie, un feuillet qui se passait dans le milieu des transports fluviaux », sourit Perrine. Mais les années soixante-dix marquent la fin d'une époque et de celle de la batellerie. Les jeunes Toulousaines se rendent à l'évidence : leur Carabosse, ne retrouvera jamais son passé de pinardier. « On a eu alors l'idée de transporter des passagers ». En 1985, la péniche change de cap et embarque des enfants en classes découvertes, ou en colonies de vacances sur l'eau.

« Ce mode d'hébergement et de déplacement est l'occasion, de découvrir chaque jour un lieu différent et de se ré-

veiller dans un nouveau paysage tout en gardant ses repères. C'est surtout une expérience de vie collective pleine d'enseignement », assure Perrine.

Trente lits voguent dans les soutes de cette belle barque de 30 m de long, agréée par les services préfectoraux, Jeunesse et Sports et l'Éducation Nationale. Elle a décroché à l'automne 2015, le label honorifique de bateau d'intérêt patrimonial, décerné par la fondation du patrimoine maritime et fluvial, présidée par le grand navigateur Gérard D'Aboville.

Sur le site de financement Ulule

Quarante ans plus tard, la péniche navigue toujours au long du canal du midi et voudrait bien continuer. À condition que Véronique, qui a rejoint l'équipage en 2002, puisse la racheter. Car Perrine et Catherine ont décidé de jeter les amarres et de prendre leur retraite.

« Après toutes ces années passées à bord à partager leur passion avec les enfants, mais aussi à enseigner, expli-

quer, transmettre, piloter, cuisiner, entretenir, réparer, poncer, peindre, caréner, souder... Catherine et Perrine partent et la péniche est à vendre. Et moi, salariée de l'association péniche Carabosse, je souhaite continuer l'aventure et acquérir la péniche », explique Véronique. Elle a décidé d'inscrire son projet sur le site de financement participatif Ulule. D'ici le 12 décembre, elle doit réunir 18 000 €. Cet argent servira d'apport pour obtenir un crédit à la banque. Florence, la sœur de Véronique, participe à l'achat, à hauteur de moitié.

« On a réuni 90% de la somme mais la dernière ligne droite est la plus dure. Si l'objectif n'est pas atteint, les sommes deviennent caduques et sont remboursées aux contributeurs ». 1800 € la sépare encore de sa chère Carabosse. Les dernières bonnes fées devraient vite se manifester !

ANNICK KOSCIELNIAK
akoscielniak@midilibre.com

► Pour participer, se connecter sur ulule.com/penichecarabosse/